

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 24 février 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 24 février 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 3 p. (264r, 265r, 266v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Henri de Hulster, 24 février 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48787>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 février 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Hulster, Henri de](#)
Lieu de destination Crespin (Nord)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin fait des observations sur le projet de traité présenté par Henri de Hulster : Godin juge élevé le prix du mètre d'enfoncement ; il demande ce que Henri de Hulster considère comme roche dure pour laquelle il demande un supplément ; il souhaite que la profondeur de 300 mètres ne soit pas obligatoire, par exemple dans le cas où il n'y aurait pas d'espoir de trouver du charbon.

Mots-clés

[Ressources naturelles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 24 février 76.

Monsieur Desbaillet.

J'ai reçu votre lettre du 22^e et le projet de traité qu'elle renferme.

— Je dois tout d'abord vous faire remarquer que le prix du mètre d'enfoncement me paraît bien élevé. Je connais un sondage qui a été poussé à 400^m de profondeur, dans des terrains analogues, je pense, à ceux où je voudrais faire travailler, et qui n'a coûté que 40 000^{frs}.

Les prix que vous me proposez, au plus bas, élèveraient pour 300 mètres la dépense à 37 000^{frs}.

Mais comme vous mettez au chiffre de 50^{frs} par mètre en sus pour les roches dures et que vous y comprenez les calcaires, il en résulte que ce sondage de 300 mètres s'élèverait à 52 500^{frs}. Car c'est réellement dans la région des calcaires ou du trias que nous devrions commencer.

— Je vous prie donc de me dire si ces prix sont invariables? C'est là le point important qu'il s'agit d'examiner tout d'abord.

— Ensuite je vous demanderai à quel

signe et à quel caractère on pourrait distinguer les roches dures susceptibles de l'augmentation de 50^{tes} par mètre ?

— Considéreriez-vous toutes les roches qui se laissent entamer au couteau comme roches tendres placées dans les conditions générales du tarif ?

— Il est à l'article 3 une clause obscure qui me donne le droit d'arrêter les travaux ou de les faire continuer au-delà de 300 mètres. Mais il faut prévoir que des circonstances peuvent faire qu'il soit inutile ou impossible de poursuivre le sondage à une profondeur inférieure à celle même de 300 mètres. Comme par exemple si l'on arrivait sur des terrains anciens où il n'y aurait plus d'espoir de trouver le charbon.

Il faut donc que le chiffre de 300 mètres ne soit pas obligatoire. Car dans une circonstance comme celle que j'indique, en supposant que l'on continue les travaux, il vaudrait mieux se déplacer pour aller chercher ailleurs.

J'ai bien l'intention de ne pas quitter la contrée où vous êtes sans avoir acquis la certitude que le charbon y existe, ou qu'il n'est pas possible de l'y rencon-

trier. Mais il faudrait que nos conditions ne fussent pas pour moi un obstacle à ces recherches, et qu'elles fussent surtout exemptes de difficultés.

Veuillez me dire votre pensée sur la question des prix d'abord, et ensuite sur les autres points que je viens de vous signaler.

Si nous pouvons nous entendre, je serai satisfait que vous soyez prêt le plus vite possible.

Agreez je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités

Godin